

# HISTORIQUE ET HÉROÏNES DE LA FCFDU

Cette série retrace décennie par décennie les moments historiques ainsi que les personnes influentes de la FCFDU et jette un éclairage sur la portée de la FCFDU en tant que voix importante pour les femmes au Canada et à l'étranger.

## Les Années folles

*Héroïne des années 20 : Dre Margaret S. McWilliams*

## Les années de la Crise : les années 30

*Héroïne de la FCFDU des années 30 : Mme Douglas J. Thom*

## Guerre et paix : les années 40

*Héroïne de la FCFDU des années 40 : Dre A. Vibert Douglas*

## Les années 50

*Héroïne de la FCFDU des années 50 : Dre Marion Elder Grant*

## Les années 60

*Héroïne de la FCFDU des années 60 : Dre Laura Sabia*

## Les années 70

*Héroïne de la FCFDU des années 70 : Dre Ruth M. Bell*

## Les années 80

*Héroïne de la FCFDU des années 80 : Linda Souter*

## Les années 90

*Héroïnes de la FCFDU : membres à vie nationaux*

## Le nouveau millénaire : les années 2000 et après

*Héroïnes de la FCFDU : membres honoraires nationaux*

## Les Années folles

### Les débuts

Le 26 août 1919, les clubs des femmes universitaires d'Ottawa, de Toronto, de Winnipeg, de Régina, d'Edmonton et de Victoria se réunissent à Winnipeg lors de la séance inaugurale de la Fédération des femmes universitaires au Canada. Au Royaume-Uni, la Dre Winifred Cullis avait demandé avec instance la création d'une Fédération nationale pour que le Canada devienne l'un des membres fondateurs de la nouvelle fédération proposée en 1919 : la Fédération internationale des femmes diplômées des universités (FIFDU). Aux États-Unis, la Dre Virginia Gildersleeve avait renforcé cette idée en proposant plutôt de se joindre à l'Association américaine des femmes diplômées des universités (AAUW). C'est en 1920 que les Canadiennes participèrent à la première réunion de la FIFDU en tant que membres de la Fédération canadienne des femmes diplômées des universités, une société fondatrice engagée à encourager la paix et la compréhension entre les peuples.

### **1919 – 1923 : Dre Margaret S. McWilliams, première présidente de la FCFDU**

**1919** – Un comité des activités professionnelles est mis sur pied, démontrant ainsi les préoccupations des membres de la FCFDU pour les activités professionnelles des femmes.

**1920** – Première conférence triennale de la FCFDU, à Toronto.

**1921** – Les 12 clubs de la FCFDU, avec leurs 1 300 membres, accordent des bourses de recherche : une à l'Université McGill, une au Collège Radcliffe et une troisième de 1 000 \$ à une femme diplômée de l'Université de Toronto pour des travaux de recherche à la Sorbonne sur les débuts du Canada.

**1921** – La FCFDU et la AAUW ont conjointement offert la somme de 100 000 \$ à Madame Marie Curie pour l'achat de radium destiné à ses travaux de recherche. (Dans une photo de ce geste prise à Niagara Falls, le visage de Madame Curie est dissimulé sous son chapeau et son bouquet, laissant dire à certains qu'il s'agissait probablement de sa fille qui remplaçait souvent sa mère quand celle-ci était épuisée!)

**1923** – Deuxième conférence triennale de la FCFDU, à Minaki, en Ontario – l'emphase est mise sur le travail de chacun des clubs et les membres individuels qui sont des pionniers dans tout le Canada.

### **1923 – 1926 : Mme Walter Vaughan, deuxième présidente de la FCFDU**

- Mme Vaughan fait des visites des clubs une priorité et voyage dans tout le Canada. Grâce à ses conférences, une somme d'environ 5 000 \$ est recueillie pour appuyer le fonds Crosby Hall. (Le Crosby Hall, autrefois la résidence de Sir Thomas More, était un endroit de séjour agréable pour les membres de la FIFDU en visite à Londres, en Angleterre.)

- Les enquêtes de la FCFDU sur l'éducation, les bibliothèques et les activités professionnelles évaluent la place des femmes dans la société canadienne.

**1926** – Troisième conférence triennale de la FCFDU, à Montréal; 38 participantes.

### **1926 – 1928 : Doyenne Mary L. Bollert, troisième présidente de la FCFDU**

Mary Bollert fait de l'éducation une priorité :

- Met en avant le chômage au sein des femmes universitaires et les salaires insuffisants des enseignantes.

- Demande avec insistance la nomination de directrices des étudiantes dans les écoles secondaires en raison de « l'influence en déclin de la maison ».

- Représente la FCFDU lors de rencontres internationales; parle en public lors du Congrès international des femmes, à Chicago.

- Insiste pour que des femmes soient nommées aux conseils et aux commissions de la Ligue des nations.

- Dissout le comité des activités professionnelles en raison d'un manque de fonds.

**1928** – Quatrième conférence triennale de la FCFDU, à Vancouver (tenue une année d'avance afin d'éviter un conflit avec la réunion de la FIFDU); 61 participantes.

*Héroïne de la FCFDU des années 20 : Dre Margaret S. McWilliams*

La Dre Margaret McWilliams, première présidente de la FCFDU, fut parmi les Canadiennes les plus dynamiques de son temps. Diplômée de l'université de Toronto en 1898, elle travailla comme journaliste avant de se marier et de déménager à Winnipeg où elle exerça les fonctions de conseillère municipale de 1933 à 1940, donna des conférences sur les affaires mondiales et écrivit de nombreux livres. Elle assumait des rôles prépondérants dans de nombreuses organisations y compris à la Croix-Rouge, au Conseil national de l'éducation et au Cercle canadien des femmes. En plus d'avoir joué un rôle actif dans la FCFDU pendant plus de 50 ans, elle travailla aussi en qualité de première vice-présidente de la FIFDU. En 1948, lors du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'obtention de son diplôme, elle se vit décerner un doctorat *honoris causa* de son alma mater.

Dre McWilliams avait une curiosité vive, une intelligence subtile, un sens aigu de la crise perpétuelle, une beauté physique, un goût raffiné pour les vêtements, un sens de l'humour contagieux et démontrait un profond intérêt pour les luttes politiques de l'humanité. Elle ne pouvait supporter les imbéciles et était un tantinet accro à son propre humour!

En 1952, Dre McWilliams fut honorée à titre posthume pour sa vision de l'amitié et de la coopération internationales avec la dénomination de la bourse de doctorat Dre Margaret McWilliams de la FCFDU.

## Les années de la Crise

**Les années 30** : Après les féministes des années 20 qui ont vu la mode raccourcir, les esprits s'enflammer et la période de l'art déco caractérisée par un design et une perspective modernes, la décennie de plus en plus sombre des années 30 fut marquée, en octobre 1929, par deux événements qui influencèrent la vie des Canadiennes : l'événement marquant de l'affaire « Personne » qui donna aux Canadiennes le statut de « personne » selon la loi, et le krach boursier aux États-Unis dont les effets se firent sentir dans le monde entier. Nombreux sont les Canadiens qui évoquèrent la décennie qui suivit en parlant des « Sales années 30. » La Crise de 1929, les années de sécheresse et la montée des tensions en Europe forcèrent les Canadiens à des privations extrêmes, habitudes qui marquèrent bon nombre de Canadiennes toute leur vie durant. À la fin des années 30, la population du Canada se trouvait tout juste au-dessus des 12 millions d'habitants, dont la moitié de souche anglo-saxonne, le tiers de souche française et les autres vingt pour cent composés majoritairement d'Européens et d'Asiatiques récemment immigrés. En 1939, le Canada était en guerre.

### 1928 – 1931 Mlle Laila C. Scott, quatrième présidente de la FCFDU

- On incite les femmes universitaires à s'intéresser davantage aux affaires publiques.
- Le Bureau des activités professionnelles est mis sur pied.
- **1931** – Cinquième conférence triennale de la FCFDU, à Ottawa.

### 1931 – 1934 Mme Douglas J. Thom, cinquième présidente de la FCFDU

- On demande instamment aux clubs d'envoyer des articles pour la Chronique de la FCFDU.
- La FCFDU signe une pétition pour le désarmement.
- La FCFDU, de même que d'autres groupes de femmes de Toronto, s'oppose avec succès au renvoi de femmes mariées du personnel de l'Université de Toronto.
- Lors de leurs rencontres, les clubs discutent de sujets allant de Mussolini à Manchuria en passant par l'assurance sociale.
- **1934** – Sixième conférence triennale de la FCFDU, à Edmonton; 103 personnes inscrites; discussion sur la discrimination inquiétante en Allemagne et la situation tragique des femmes universitaires en

Europe.

#### **1934 – 1937 Mlle Laura E. Newman, sixième présidente de la FCFDU**

- Des questionnaires sur le statut des femmes universitaires et sur le statut des « emplois rémunérés » font l'objet de discussions.
- La FCFDU réaffirme sa position selon laquelle les femmes soient prises en considération pour des postes universitaires basés sur leurs qualifications.
- Des listes de femmes qualifiées sont affichées dans les universités.
- Une étude portant sur les femmes qui occupent des postes en administration au Canada est réalisée.
- **1936** – On insiste pour que les clubs contribuent à exiger une solution pacifique aux problèmes des nations du monde entier.
- **1936** – Mlle Newman participe à la conférence de la FIFDU, en Pologne.
- **1937** – Septième conférence triennale de la FCFDU, au Trinity College de l'Université de Toronto; 154 participantes; la FCFDU déplore la dissolution des fédérations des femmes universitaires d'Allemagne, d'Autriche et d'Italie.

#### **1937 – 1940 Mme W. J. Melrose, septième présidente de la FCFDU**

- Mise à la disposition d'un fonds de réfugiées pour les diplômées déplacées.
- Élaboration de plans pour recevoir des enfants de diplômées britanniques dans 300 foyers canadiens.
- Récits d'histoires déchirantes au sujet de femmes réfugiées polonaises, dont la présidente de la FIFDU, la Dre S. Adamowicz, qui enseigne à l'École d'hygiène de Varsovie, maintenant sous supervision allemande. Elle envoie un message : « Maison détruite, santé chancelante ».
- **1939** – La direction de la FCFDU prévoit dépenser la somme de 400 \$ pour une secrétaire de direction qui travaillerait à domicile.
- **1939** – Mme Melrose participe à la conférence de la FIFDU, à Stockholm, mais doit revenir chez elle par la mer, car la guerre est déclarée.
- **1940** – Huitième conférence triennale de la FCFDU, à Calgary; 73 personnes inscrites.

#### ***Héroïne de la FCFDU des années 30 : Mme Douglas J. Thom (1879 – 1946)***

Mme Thom, cinquième présidente de la FCFDU, avait seulement 24 ans en 1903 lorsqu'elle contribua à la fondation du Club des femmes universitaires de Toronto et qu'elle en devint la première présidente. Née à Elora, en Ontario, elle obtient son baccalauréat ès arts en 1900, de l'Université de Toronto. Après s'être mariée et avoir déménagé à Regina, elle a joué un rôle actif à la Croix-Rouge, à la fois à au niveau local et national, de même qu'à la Société missionnaire des femmes et au Club canadien des femmes.

Quand Mme Thom discuta de désarmement avec un membre éminent du gouvernement du Canada, il se retourna vers elle avec indignation et lui demanda, « Les femmes se soucient-elles vraiment d'accomplir quelque chose quand on sait qu'elles ne sont représentées que par un seul membre dans la grande maison fédérale? » Puis il continua en lui disant que si la FCFDU désirait appuyer la Ligue des nations et avoir un effet sur le désarmement, il n'y avait qu'une seule façon de le faire. Laisser les femmes occuper des postes en politique municipale, provinciale et au Dominion et leur offrir l'appui inconditionnel de la FCFDU.

En tant que présidente de la FCFDU, Mme Thom encouragea les clubs de toutes les localités d'écrire et d'envoyer des articles intéressants afin que les futurs chroniqueurs des activités des femmes « rendent justice à notre quotidien et à notre génération. »

## Les années 40 : Guerre et paix

**Les années 40 :** Comme le conflit s'intensifiait, des périodes d'entraînement furent établies en vue de préparer les femmes à l'Armée de terre, à la Marine et à l'Armée de l'air. Pour la première fois, des Canadiennes étaient en uniforme et des milliers de jeunes femmes occupaient des postes libérés par des hommes, étaient seules aux commandes des ménages et s'engageaient dans des projets qui appuyaient les troupes. Une fois la guerre terminée, ces femmes « prirent leur retraite » pour laisser la place aux vétérans rentrés au pays pour reprendre leur travail. Ainsi, la seconde vague du mouvement des femmes était née. Le taux de natalité élevé sans précédent de l'après-guerre engendra des filles dont les mères encourageaient une perspective indépendante qui établirait de nouvelles normes alors que la « génération du baby-boom » s'imposa au cours des décennies qui s'ensuivirent.

### **1940 – 1943 : Dre Dorothy Turville, huitième présidente de la FCFDU**

La FCFDU accorde la priorité au travail de guerre.

Les clubs travaillent dans des comités comme celui de la Croix-Rouge et envoient des colis de vêtements aux réfugiées.

Les clubs apportent leur assistance aux femmes universitaires réfugiées au Canada.

On demande instamment aux membres de garder de bons textes classiques en français pour qu'ils soient envoyés en France, en Tchécoslovaquie et en Pologne à la fin de la guerre afin de « rétablir les moyens de l'éducation ».

**1943 –** Neuvième conférence triennale de la FCFDU, au Château Frontenac, à Québec, « dans la foulée de la conférence historique de Churchill et Roosevelt » – 118 personnes inscrites.

### **1943 – 1946 : Dre Ursilla Macdonnell, neuvième présidente de la FCFDU**

Un article dans Chronicle est intitulé : « La femme universitaire est-elle en train de s'imposer? »

On insiste pour que les membres de la FCFDU occupent des postes de présidentes dans les comités et les conseils des communautés.

**1945 –** Une communication est établie avec des femmes en France, en Belgique et en Italie.

Une réunion proposée à Wolfville, en Nouvelle-Écosse, est annulée en raison du retour des troupes qui ont besoin de tout le réseau ferroviaire disponible.

La FIFDU aide des femmes polonaises à se rendre à Téhéran depuis l'URSS.

La FCFDU prépare et distribue des milliers de dépliants professionnels contenant de l'information sur les possibilités d'emplois, les qualifications et les échelles salariales. Les conseillères en orientation scolaire les trouvent particulièrement utiles.

**1946 –** Dixième conférence triennale de la FCFDU, à Winnipeg; 93 personnes inscrites.

### **1946 – 1949 : Mme Richard B. Crummy, dixième présidente de la FCFDU**

On encourage les conférences régionales.

Des dépliants sur l'orientation professionnelle sont distribués dans tout le pays.

Les questions portent sur la réforme pénale, la lecture chez les enfants, la pénurie de professeurs, les Indiens et les femmes dans le service civil.

Les femmes qui occupent des postes dans l'administration font l'objet d'études.

**1947 –** Première conférence triennale de la FIFDU au Canada, tenue à Toronto.

**1949 –** Onzième conférence triennale de la FCFDU, à Vancouver, qui porte le thème, « Le défi d'aujourd'hui et de demain »; 235 personnes inscrites.

## *Héroïne de la FCFDU des années 40 : Dre A. Vibert Douglas (1894 – 1988)*

Alice (Allie) Vibert Douglas, une héroïne du vingtième siècle, fut d'abord nommée membre de l'Ordre de l'Empire britannique (MBE) en 1918 pour son travail en tant que statisticienne au British War Office et au ministère du Service national. Elle reçut des doctorats *honoris causa* des universités McGill, Queen's et Queensland, en Australie, et en 1967, devint membre de l'Ordre du Canada. Au cours de la même année, elle se classa parmi les dix « Femmes du siècle », honneur qu'elle reçut du Conseil national des femmes juives.

Astrophysicienne de renommée mondiale, Dre Douglas fut professeure et maîtresse de conférences en physique mathématique et en astronomie à l'Université McGill et à l'Université Queen's pendant 41 ans de même que directrice des étudiantes à l'Université Queen's jusqu'à sa retraite, en 1959. Elle attira l'attention sur la triste réalité des femmes de la communauté universitaire de l'Université Queen's en se demandant : « Pourquoi les femmes ne sont-elles pas considérées sur un même pied d'égalité à l'Université Queen's? » Elle fit office de pionnière, entre autres, en réussissant à faire adopter l'admission des femmes à l'école de médecine de l'Université Queen's.

Outre ses nombreuses publications, elle rédige, en 1956, la biographie de l'astronome Sir Arthur Eddington, avec qui elle avait travaillé à l'Observatoire de Cambridge. La Dre Douglas a été présidente de l'Association canadienne des humanités et de la Société royale d'astronomie du Canada et a longtemps été un membre actif de diverses organisations scientifiques internationales. On a nommé un cratère sur Vénus en son honneur.

Dre Douglas fut la première présidente canadienne de la FIFDU de 1947 à 1950. Dans son discours d'ouverture, elle lance un appel aux membres de la FIFDU pour qu'elles « travaillent sans relâche en tant que professionnelles afin que se réduise l'écart entre la pratique actuelle et les droits de la personne idéaux par le biais de l'action gouvernementale, l'éducation, les communications de masse ainsi que l'influence du milieu familial et de la communauté. »

Elle a présidé le comité des bourses de recherche de la FCFDU et en a fait partie pendant 18 ans. En 1958, la FCFDU a créé une bourse de recherche de la FIFDU en son nom.

## **Les années 50**

Avec l'immigration d'après-guerre, la population canadienne est passée de treize à près de vingt millions d'habitants en vingt ans. Le commerce avec la Grande-Bretagne connut une baisse de vingt à huit pour cent et environ soixante-six pour cent du commerce canadien fut transféré aux États-Unis. La radio, la télévision, les communiqués de presse et les magazines américains influencèrent les Canadiennes. Dans certains articles, on conseillait aux femmes mariées de se ranger du côté des opinions de leurs maris et de faire en sorte que les enfants restent tranquilles afin que le soutien de famille puisse se reposer à son retour du travail à la maison. En 1957, le Conseil des Arts du Canada et le Stratford Shakespearean Festival sont créés. Et en 1959, la Voie maritime du Saint-Laurent est ouverte au transport océanique.

### **1949 – 1952 : Dre Marion Elder Grant, onzième présidente de la FCFDU**

- Dre Grant visite presque tous les clubs de la FCFDU, y compris quatre nouveaux clubs.

- La FCFDU envoie des dépliants à plus de 3 000 femmes diplômées des universités canadiennes.
- **1952** – La FCFDU ouvre un bureau pour la directrice provinciale (ultérieurement appelée directrice régionale).
- **1952** – Le comité des nominations professorales met fin à ses activités; le comité des droits de la femme établit une liste de « femmes compétentes » qualifiées pour être candidates à des fonctions publiques.
- **1952** – Douzième conférence triennale de la FCFDU, à Ottawa, qui porte le thème « Les femmes et l'État » – 368 personnes inscrites.

#### **1952 – 1955 : Dre Martha Law, douzième présidente de la FCFDU**

- Grâce à dix-huit nouveaux clubs, la FCFDU compte maintenant 7 427 membres.
- Dre Law visite tous les 80 clubs et envoie des bulletins d'information qui sont distribués à chacun des membres, trois fois par année.
- Au nom de la FCFDU, Dre Law reçoit une Médaille du Couronnement et deux billets pour assister au Couronnement de la Reine Elizabeth II.
- Les subventions de la FCFDU aux fonds d'aide de la FIFDU sont les plus élevées par tête de tous les membres nationaux de la FIFDU.
- **1955** – Treizième conférence triennale de la FCFDU, à Edmonton, et qui porte le thème « Constantes et variables – Notre société en mutation ».

#### **1955 – 1958 : Dre Doris Saunders, treizième présidente de la FCFDU**

- La FCFDU compte 9 140 membres dans 89 clubs.
- **1956** – La réforme pénale/comité du système correctionnel appuie la Société Elizabeth Fry au sujet de la prison fédérale pour femmes, les psychopathes sexuels criminels et la réhabilitation des détenues.
- **1957** – Le Club des femmes universitaires de Vancouver célèbre son 50<sup>e</sup> anniversaire et l'Université de la Colombie-Britannique reconnaît la valeur de toutes les femmes universitaires en remettant à Miss Saunders un doctorat *honoris causa*.
- Un rapport de la FCFDU est présenté au Parlement sur les droits de succession et un autre rapport demande instamment au Canada d'accéder à la Convention des Nations-Unies sur les droits politiques des femmes.
- **1958** – Quatorzième conférence triennale de la FCFDU, à Montréal, avec « 344 femmes parmi les plus intelligentes au Canada » (Presse canadienne, 14 août 1958).

#### **1958 – 1961 : Dre Vivian Morton, quatorzième présidente de la FCFDU**

- La FCFDU forme 14 nouveaux clubs et organise 14 conférences régionales.
- Dre Morton propose que la FCFDU ait un siège social permanent et une secrétaire de direction.
- La FCFDU recommande l'enseignement du français aux grades inférieurs.
- Pour la toute première fois, la FCFDU envoie une délégation au premier ministre afin de discuter de la nomination d'une femme à la Commission nationale des libérations conditionnelles (bientôt réalisé), du soutien pour une bibliothèque et une galerie nationales et de l'admission au Canada d'un grand nombre de Hongrois souffrant de tuberculose à l'occasion de l'Année mondiale des réfugiés (1959-1960).
- **1961** – Quinzième conférence triennale de la FCFDU, à Londres, et qui porte le thème « Déploiement d'idées »; 429 personnes inscrites.

## *Héroïne de la FCFDU des années 50 : Dre Marion Elder Grant (1900 – 1989)*

Née à Québec, la Dre Marion Elder Grant reçut son diplôme de l'Université Acadia et des diplômes d'études supérieures de l'Université de Toronto. À la suite d'études postdoctorales à Londres, en Angleterre, à Harvard, à l'Université de Californie, à Los Angeles (UCLA), à Chicago et à Tavistock, elle enseigna au Branksome Hall de Toronto et au Baylor College, au Texas. Elle occupa ensuite le poste de directrice du département de psychologie de l'Université Acadia et celui de directrice des études au sein du même établissement, de 1936 à 1960. En plus d'enseigner la psychologie et l'éducation, Dre Grant a contribué à la fondation de l'Institut de l'Université Acadia et de la clinique de santé mentale de Fundy.

En 1938, Dre Grant aide à mettre sur pied le club de Wolfville de la FCFDU Wolfville Club. Par la suite, elle s'engage dans les activités nationales de la FCFDU pendant plus de quinze ans et en devient présidente de 1949 à 1952. Pendant son mandat, elle veille surtout à améliorer la condition des femmes et à encourager les femmes d'abord à poursuivre leurs études puis à en tirer profit. Elle visite plus de 60 clubs depuis St. John's, à Terre-Neuve, jusqu'à Victoria, en Colombie-Britannique. Jusqu'à 85 ans, Dre Grant a participé à toutes les conférences nationales et internationales de la FCFDU.

Dre Grant a été membre fondatrice de L'Administration du programme des bourses du Commonwealth du Canada et déléguée lors de la deuxième Conférence du Commonwealth sur l'éducation, à New Delhi. En 1984, elle a été élue « Femme du siècle » en Acadie lors des célébrations du centenaire de la première femme diplômée. Selon la citation du prix, « ... une femme qui est éminente sans être suffisante, qui est à la fois présente et discrète, qui fait preuve de souplesse sans être incohérente, qui pratique l'autodérision et qui est pleine d'esprit... »

Une grande partie de sa succession a été laissée à la FCFDU de Wolfville. Avec les fonds, le club a créé la bourse de recherche nationale Dre Marion Elder Grant de la FCFDU en son honneur.

## **Les folles années 60**

En 1960, le Canada accueille son deux millionième immigrant, signe avant-coureur d'un multiculturalisme qui allait transformer la société canadienne. La route Transcanadienne est officiellement ouverte en 1962, la même année où le Canada est devenu la troisième nation avec un satellite en orbite. En milieu de travail, les secrétaires accueillent avec joie l'avènement de la machine à écrire électrique, dont l'utilisation va croissante.

Adopté en 1965, le drapeau canadien fait honneur à Expo'67, à Montréal, alors que le Canada célèbre son centenaire, vers la fin d'une décennie sociale turbulente. Le mouvement hippie, qui hurle sa révolte tout au long des années 60, est identifié à la « pilule » et sa liberté sexuelle qui en découlait, aux drogues, à la Beatlemania, aux cheveux longs et bouffants et aux mini-jupes. Les émissions de la CBC comme Take 30 et Front Page Challenge attirent un grand nombre de téléspectateurs alors que des livres comme *The Feminine Mystique*, de Betty Friedan (1963) et *The Medium is the message*, de Marshall McLuhan (1967) sortent des sentiers battus. En 1969, le tirage du magazine *Châtelaine*



quadruple et rejoint 1,8 million de lecteurs. Le contenu des articles est propre à éveiller les consciences : écart salarial, régulation des naissances et lois discriminatoires sur le divorce se retrouvent parmi les pages de recettes et les conseils beauté du magazine. La Seconde vague du féminisme donne naissance au Mouvement de libération des femmes et en 1967, à la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada.

**1961 – 1964 : Mlle Margaret MacLellan,**

**Quinzième présidente de la FCFDU**

- Mlle MacLellan joue un rôle actif dans le domaine correctionnel et au sein de la Société Elizabeth Fry.
- La FCFDU recommande vivement l'égalité des femmes au Canada.
- Les clubs locaux accordent une somme annuelle supérieure à 37 000 \$ pour les bourses d'études et les prix, en plus des dons de la FCFDU au fonds Winifred Cullis et au fonds d'aide de la FIFDU.
- Les clubs de l'Ontario envoient une somme de 5 000 \$ au Service universitaire canadien outre-mer (CUSO).
- En 1964, la FCFDU compte plus de 10 000 membres.

**1964** : Le premier conseil provincial est créé au Québec.

**1964** : Seizième conférence triennale de la FCFDU, à Winnipeg, et qui porte le thème « La mosaïque canadienne : changer les modèles dans la culture canadienne »; 301 participantes votent pour la publication du livre *The Clear Spirit* comme projet du centenaire.

**1964 – 1967 : Dre Laura Sabia,**

**Seizième présidente de la FCFDU.**

- La FCFDU mène une étude sur l'éducation continue.
- Laura Sabia réunit une coalition de 32 organisations de femmes au pays et exige que le gouvernement « défende les droits des femmes au Canada. », ce qui entraîne, par la suite, la création de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada, en 1967.
- Douze nouveaux clubs voient le jour, ce qui porte à 114 le nombre total des clubs de la FCFDU.

**1967** : Dix-septième conférence triennale de la FCFDU, à Vancouver, et qui porte le thème, « L'arche du siècle »; 371 personnes inscrites.

**1967 – 1970 : Dre Margaret Orange,**

**dix-septième présidente de la FCFDU**

- Afin de se présenter avec des conseils éclairés à la conférence triennale de la FCFDU, les clubs étudient les sujets en avance : crise en éducation, pollution environnementale et situation défavorisée des Indiens du Canada.

**1968** – Des rapports sont présentés à la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada.

**1970** – Dix-huitième conférence triennale de la FCFDU, à l'Université York, à Toronto, avec 462 personnes inscrites, et qui porte le thème, « De nouvelles attitudes pour une société en mutation. »

***Héroïne de la FCFDU des années 60 : Dre Laura Sabia (1916 - 1996)***

Activiste et féministe canadienne engagée dans les causes sociales, Dre Laura Sabia se classe parmi les personnalités les plus dynamiques de l'histoire du mouvement féministe. À titre de présidente de la FCFDU, elle dirigea une coalition de 32 organisations de femmes qui portait le nom de Comité pour

l'égalité des femmes et fit campagne pour la création de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada, menaçant d'organiser une manifestation de 2 000 000 femmes à Ottawa si la Commission n'était pas créée. En 1967, le premier ministre réclame la création d'une Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada dont le Rapport final fut écrit en 1970.

Fille d'immigrants italiens, Laura Villela grandit à Montréal puis déménage à St. Catharines avec son mari et ses quatre enfants. À la suite de son mandat à titre de présidente de la FCFDU, de 1964 à 1967, Dre Sabia devient membre fondateur du Comité canadien d'action sur le statut de la femme [National Action Committee on the Status of Women](#), et de 1969 à 1973, la première présidente de même que pour son homologue ontarien. Conseillère municipale pendant sept mandats, elle met sur pied une association parents-maîtres et devient chroniqueuse au quotidien [The Toronto Sun](#). Dans la tribune téléphonique qu'elle anime, elle devient célèbre pour sa contestation envers les décisions du gouvernement sur des sujets comme l'inceste et la violence familiale.

La contribution importante de Laura Sabia à l'égalité des femmes a été reconnue par la remise d'une médaille du Centenaire en 1967 et, en 1974, par la désignation d'officière de l'Ordre du Canada [Order of Canada](#) « pour son grand dévouement envers la cause du statut de la femme. » En 1977, elle reçoit la Médaille du jubilé de la reine Élisabeth et le Prix du Gouverneur général en commémoration de l'affaire « Personne » [Persons Case](#), en 1983. L'Université Brock et l'Université McGill lui décernent un doctorat *honoris causa*.

## Les années 70

Les années 70 ont été des années de « premières » pour les femmes : Rosemary Brown – première femme noire élue à une assemblée législative provinciale; Pauline McGibbon – première femme nommée lieutenant-gouverneure (Ontario); Pauline Jewett – première femme directrice d'une grande université (Simon Fraser); Grace Hartman – première femme présidente d'un syndicat national (SCFP); Flora MacDonald – première femme à se présenter à la direction du parti progressiste conservateur; Jean Lumb – première Canadienne d'origine chinoise à obtenir l'Ordre du Canada. Les quatre premières Canadiennes boursières de la fondation Cecil Rhodes sont choisies.

Les premiers centres d'aide aux victimes d'agression sexuelle et les premières coopératives d'épargne et de crédit réservées aux femmes du Comité canadien d'action sur le statut de la femme (CCASF) voient le jour. Une modification au RPC garantit un traitement égal à tous les cotisants, peu importe le sexe. Les hôtesses de l'air obtiennent le droit de continuer de travailler une fois mariées et après l'âge de 32 ans. En 1975, le Canada participe à la Conférence internationale sur les femmes, à Mexico, conférence inscrite dans le cadre de l'Année internationale de la Femme.

En 1970, le prix moyen pour une maison à Montréal est de 19 000 \$, de 37 000 \$ à Toronto et de 30 000 \$ à Vancouver. Le salaire minimum fédéral s'élève à 2,90 \$ l'heure et un timbre coûte 10 cents. En 1976, les magasins Eaton abandonnent la publication de leur catalogue qu'ils distribuaient depuis 92 ans. En 1979, le Canada compte 23 671 500 habitants et le premier cas de VIH/sida est identifié.

### 1970 – 1973 :

#### **Dre Gwendolyn Black, dix-huitième présidente de la FCFDU**

Les biographies de 50 femmes sont envoyées au bureau du premier ministre pour former un registre de femmes qualifiées. La FCFDU rédige des lettres sur l'avortement, les Autochtones, l'environnement et la

condition de la femme. Des documents d'archives dans des caisses orange et des boîtes-classeurs sont triés, catalogués et transférés aux Archives publiques du Canada.

**1973** – La dix-neuvième conférence triennale de la FCFDU réunit 446 participantes, à Ottawa, et porte le thème « Notre monde de demain ». Dre Black déclare qu'en raison de leur complexité, les questions nationales exigent de l'attention au niveau local, là où les problèmes sont facilement en évidence.

**1973 – 1976 :**

**Dre Ruth Bell, dix-neuvième présidente de la FCFDU**

**1975** – 47 pour cent des clubs participent aux projets de l'Année internationale de la femme.

Dre Bell déclare que « 53 pour cent des clubs pensent que le statut de la femme n'est pas un beau sujet pour les jeunes femmes des universités. »

On encourage les clubs à participer à la création du « registre » de femmes qualifiées sur le plan national, à la réforme sur la Loi des biens matrimoniaux sur le plan provincial et à l'élimination des stéréotypes de genre dans les écoles locales.

**1976** – La vingtième conférence triennale de la FCFDU se tient à Saskatoon et porte le thème, « Futurs partenaires – Progrès futurs à venir »; 284 personnes inscrites. Des participantes refusent l'idée du siège social permanent, possiblement à Ottawa, principalement pour des raisons financières.

**1976 – 1979 :**

**Dre Jean Steer, vingtième présidente de la FCFDU**

Dre Steer est engagée dans la promotion de l'unité au sein de la Fédération et dans le Canada.

Une subvention accordée par le Secrétariat d'État du Canada permet à la FCFDU de traduire en français toute sa documentation et une grande partie de sa correspondance; une autre subvention est utilisée pour la tenue de mini-conférences sur l'unité canadienne.

La FCFDU crée le fonds de la Fondation pour les bourses d'études, les bourses de recherche et les programmes en arts créatifs.

**1979** – La FCFDU compte 12 000 membres.

**1979** – Vingt-et-unième conférence triennale de la FCFDU, conférence du jubilé de diamant à Québec avec 462 personnes inscrites et qui porte le thème, « Attitudes nouvelles pour une société en mutation. »

### *Héroïne de la FCFDU des années 70 : Dre Ruth M. Bell (1919-)*

Dre Ruth Marion Bell est une participante et une activiste de longue date sur des sujets qui ont fait progresser la condition des femmes.

Bien qu'elle fasse son entrée sur le marché du travail à 18 ans, elle est déterminée à fréquenter un jour l'université. En 1955, elle obtient un B.A. en économie politique et en 1965, une M.A. en science politique. En plus de faire carrière en tant que chercheuse en politique pour le parti progressiste conservateur et en tant qu'économiste chargée de recherches pour la Banque de Montréal, elle occupe ensuite le poste de doyenne du Collège universitaire Renison, à Waterloo.

Pendant sa présidence à la FCFDU, Dre Bell encourage les membres à jouer un rôle actif dans la défense d'intérêts collectifs et à la direction, montrant elle-même l'exemple par les nombreuses heures de bénévolat qu'elle consacre aux femmes, aux enfants et aux jeunes.

Elle préside le comité d'adhésion de la FIFDU, participe à sept réunions triennales de la FIFDU à titre de déléguée et fait partie du comité de financement pour le Fonds international Virginia Guildersleeve pour les femmes diplômées des universités.

Parmi ses nombreux autres engagements, Ruth a été membre fondatrice du Centre international MATCH, du Fonds d'action et d'éducation juridiques (LEAF), de l'Institut canadien de recherche pour l'avancement de la femme et de la Sous-commission de l'UNESCO sur la condition féminine. Elle a été présidente du Forum pour jeunes Canadiens et vice-présidente du Comité national d'action sur le statut de la femme.

En 1981, Dre Bell devient membre de l'Ordre du Canada, et en 1984, elle obtient un doctorat en sciences du droit de l'Université Carleton. Son autobiographie, *Be a « Nice » Girl*, décrit l'histoire de sa vie. Dre Bell est également la lauréate du Prix du Gouverneur général en commémoration de l'affaire « Personne ».

## Les années 80

Au cours des années 80, Jeanne Sauvé est nommée première femme gouverneure générale du Canada. Une coalition appelée Sœurs de toutes les femmes au Canada (28 femmes députées et sénatrices) se bat pour l'égalité des femmes autochtones. Alexa McDonough devient la première femme à la tête d'un parti politique provincial et Bertha Wilson, la première femme nommée à la Cour suprême du Canada. La Chambre des communes éclate de rire quand la députée Margaret Mitchell soulève la question de la violence envers les femmes. Cette réaction enflamma l'attention de la nation par rapport à la question.

Un an plus tard, la Charte canadienne des droits et libertés est signée et la discrimination fondée sur la grossesse et la famille ou la situation de famille est interdite. Nommée à la tête de la Commission d'enquête sur l'égalité en matière d'emploi en tant que seule femme, la juge Rosalie Abella crée l'expression « équité salariale » pour décrire les programmes et les pratiques nécessaires pour établir l'égalité en milieu de travail pour les femmes et les autres groupes défavorisés. Le Comité national d'action sur le statut de la femme (CNA) organise le premier débat télévisé sur des questions relatives aux femmes par les trois partis fédéraux. La participation électorale s'élève à 69,3 pour cent. Audrey McLaughlin devient la première Canadienne à être nommée chef d'un parti politique national.

### **1979 – 1982 : Eileen Clark, vingt-et-unième présidente de la FCFDU**

La FCFDU se fait le défenseur de la cause des femmes à tous les paliers de gouvernement au cours des débats publics afin de s'assurer que l'égalité des femmes est bien inscrite dans la Charte canadienne des droits et des libertés.

La FCFDU appuie la Convention des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), ratifiée par le Canada le 10 décembre 1981. Pendant cette conférence triennale, les clubs examinent les conséquences sociales et éthiques des progrès technologiques rapides qui touchent les femmes. Sept nouveaux clubs se joignent à la Fédération.

**1982** – Le thème de la vingt-deuxième conférence triennale de la FCFDU, à Winnipeg, est « La communication à travers la micro-électronique ».

### **1982 – 1985 : Margaret Strongitharm, vingt-deuxième présidente de la FCFDU.**

Les clubs soutiennent les conférences, les ateliers et les séminaires sur un programme d'action et d'étude appelé « Le travail des femmes et la réalité de demain ».

Les résolutions portent sur la Charte des droits et libertés, la pornographie, la réforme des pensions, la paix et la sécurité, sujets qui affectent et préoccupent les femmes.

Deux « premières » : deux des trois réunions annuelles ont lieu dans des hôtels plutôt que dans des universités; le mécanisme d'une « Résolution urgente » est introduit.

La FCFDU compte six nouveaux clubs.

**1985** - Mme Strongitharm préside la conférence sur les femmes canadiennes asiatiques et la gestion, à l'Université de Victoria.

**1985** – La vingt-troisième conférence triennale de la FCFDU se tient à Calgary.

**1985 – 1988 : Linda Souter, vingt-troisième présidente de la FCFDU.**

Le thème à l'étude : « Les femmes et l'économie – l'influence par le biais des connaissances ».

La FCFDU crée un siège social permanent à Ottawa.

La FCFDU passe d'un système triennal à un système bisannuel.

Un livre sur les politiques contenant toutes les politiques adoptées par la FCFDU est rédigé et envoyé aux clubs de la FCFDU.

On entreprend le travail portant sur le Guide des procédures.

**1988** – La vingt-quatrième conférence triennale se tient à Ottawa.

### *Héroïne de la FCFDU des années 1980 : Linda Souter (1930 - )*

Née à Montréal, Linda Souter détient un B.A. de l'Université McGill et un diplôme collégial de l'École de secrétariat Katharine Gibbs de Boston. En plus de contribuer au travail communautaire à Sudbury avec des groupes comme l'IODE, le YMCA, le Centre multiculturel et le Centre de traitement pour enfants handicapés, elle a consacré de nombreuses années au service de la FCFDU et de la FIFDU.

Après avoir été directrice provinciale de la FCFDU de l'Ontario Nord, Linda devient vice-présidente de la FCFDU de l'Ontario (1982-1985) et est élue présidente de la FCFDU (1985-1988). Elle prend l'initiative de tenir la première réunion conjointe nationale entre la FCFDU et l'AAUW (Association américaine des femmes diplômées des universités), faisant ainsi preuve d'un intérêt pour les affaires internationales, ce qui entraînera ensuite son élection en tant que vice-présidente de la Fédération internationale des femmes diplômées des universités (FIFDU). En 1995, Linda a présenté des ateliers à la Quatrième Conférence mondiale sur les femmes, à Beijing.

Linda est élue présidente de la FIFDU pour la période triennale de 1998 à 2001 et devient la deuxième Canadienne à détenir cette position internationale d'influence. En 1998, elle dirige la délégation de la FIFDU lors de la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur de l'UNESCO, et en 2001, elle préside la 27<sup>e</sup> conférence triennale de la FIFDU, à Ottawa. Linda reçoit de nombreuses distinctions, dont le Avon Women of Inspiration Award (2001) et une adhésion à vie nationale à la FCFDU (2002).

### **Les années 90**

Au début des années 90, le Canada compte 27 701 000 habitants. La ministre Barbara McDougall établit un plan pour augmenter l'immigration de 200 000 habitants à 1,22 million en cinq ans. En 1993, le taux de chômage s'élève à 11,4 % et une étude de Statistique Canada démontre que les travaux ménagers représentent un travail non rémunéré qui équivaut à 30 à 40 % du PIB. Des militants de tout le pays descendent dans la rue pour réclamer plus d'emplois, une meilleure sécurité d'emploi, la fin de la guerre en Bosnie, la protection de l'environnement et la fin du libre-échange.

En 1992, Roberta Bondar devient la première astronaute canadienne. L'année suivante, cinq pays portent au pouvoir des femmes premières ministres : la Turquie, le Burundi, le Rwanda, le Pakistan et le

Canada (Kim Campbell). En quelques mois, Sheila Copps devient la première femme vice-première ministre. En 1996, à La Haye, Louise Arbour est nommée à la tête du Bureau des poursuites pour crimes de guerre des Nations Unies et en 1999, elle est nommée juge à la Cour suprême du Canada.

En 1997, le Canada signe le Protocole de Kyoto et est le premier pays à signer et à ratifier le traité sur l'interdiction des mines terrestres antipersonnel. L'équipe de curling de Sandra Schmirler et la patineuse de vitesse Catriona LeMay Doan remportent la médaille d'or, aux Jeux de Nagano, en 1998. En 1999, le Nunavut devient un nouveau territoire canadien et Iqaluit, la capitale. Adrienne Clarkson devient la deuxième femme gouverneure générale du Canada.

#### **1990 – 1994 : Peggy Matheson, vingt-cinquième présidente de la FCFDU**

- Les thèmes des deux conférences biennales sont « Time to Care » et « Visions d'avenir ».
- 1991-1992 : La FCFDU entreprend le projet « Les femmes dans les universités : une étude sur le statut des femmes professeures d'université et sur les étudiantes dans les universités canadiennes (FCFDU d'Oakville).
- L'accent est mis sur les problèmes de violence à l'égard des femmes, les soins de santé, l'environnement et l'augmentation du nombre de membres de la FCFDU.
- La FCFDU appuie le référendum national sur l'unité canadienne.
- La FCFDU est constituée en société.
- 1994 : la FCFDU célèbre son 75<sup>e</sup> anniversaire avec un calendrier/histoire et une bourse de recherche commémorative unique décernée à une femme autochtone.
- Le groupe de travail de la FCFDU sur la structure et les finances présente des recommandations lors de l'AGA de 1994, à Winnipeg

#### **1994 – 1996 : Phyllis Scott, vingt-sixième présidente de la FCFDU**

- Le thème de la conférence biennale est : « L'accès à l'éducation – Un défi à relever ».
- La FCFDU rencontre le personnel des ministères de la Justice (sur le contrôle des armes à feu) et de la Condition féminine.
- Phyllis Scott représente la FCFDU avec d'autres groupes de femmes lors d'une conférence de presse télévisée diffusée dans tout le pays sur le contrôle des armes à feu et par le biais d'une téléconférence sur des questions budgétaires; elle parle de La fillette (The Girl Child) lors d'une Consultation régionale sur le statut de la femme au Canada.
- Trois présidentes désignées (mise en application, nominations, statuts et règlements) donnent suite aux recommandations du groupe de travail de la FCFDU adoptées lors de l'AGA de 1995.
- Dernière année de cette conférence biennale pour un conseil d'administration composé de 29 membres.

#### **1996 – 1998 : Betty Bayless, vingt-septième présidente de la FCFDU**

- Le thème de la conférence biennale est : « Choisir de diriger : des occasions pour un changement raisonné ».
- La FCFDU introduit une nouvelle structure et composition du conseil et des comités.
- La FCFDU participe à la discussion sur l'unité canadienne.
- Betty Bayless témoigne aux audiences prébudgétaires, participe à la Conférence sur le traité des mines terrestres et rencontre divers ministres du gouvernement.
- La FCFDU travaille avec la Coalition pour le contrôle des armes et le Centre pour le contrôle des

armes à feu.

- Le domaine de la FCFDU est établi et Louise McLeod devient coordonnatrice du site Web.

### **1998 – 2000 : Mavis Moore, vingt-huitième présidente de la FCFDU**

- La FCFDU participe à une séance au Centre pour le contrôle des armes à feu sur la légalité des mesures législatives sur le contrôle des armes à feu.
- La FCFDU est invitée à participer à la conférence des Nations Unies, à New York, sur « Le commerce illicite des armes légères et de petit calibre sous tous ses aspects ».
- Mavis Moore représente le Canada à la délégation canadienne des Nations Unies lors des conférences sur le statut de la femme tenues à New York.
- La FCFDU intervient en matière d'environnement (dont la pollution, les mines et l'eau), de santé, de contrôle des armes à feu et de la non-prolifération nucléaire.
- La FCFDU se voit attribuer un statut consultatif spécial auprès des Nations Unies.

### *Les héroïnes de la FCFDU : membres à vie nationaux*

La FCFDU compte trois membres à vie nationaux parmi ses membres.

**Johanna Michalenko** a d'abord été membre porte-parole du comité national et présidente provinciale de l'Association canadienne des consommateurs où elle a préconisé les tailles standardisées des vêtements. En 1961, les premières tailles standardisées apparaissent et en 1972, les étiquettes pour vêtements deviennent obligatoires. Les instructions d'entretien et les pictogrammes à code de couleurs sont graduellement ajoutés aux étiquettes. Johanna a aussi joué un rôle actif auprès du Conseil des normes du Canada, d'Amnistie Internationale et des Nations Unies.

**Elizabeth Cureton** a été la première secrétaire générale de la FCFDU lorsque le siège social a été créé, en 1985. En 1988, elle devient directrice générale, fonction qu'elle remplira jusqu'à sa retraite, en 1993. On remarqua son sens de l'organisation, son intelligence fine et son tact. Diététiste de formation, Elizabeth a aussi détenu une licence de pilote pendant de nombreuses années et voyagé aux quatre coins du monde. Originaire de Victoria, en Colombie-Britannique, elle était la nièce d'Emily Carr et la tante de R.H. Thompson. Lorsqu'elle était membre de la FCFDU d'Ottawa, elle était à la tête du Diplomatic Hospitality Group, lequel offrait un programme accueillant et chaleureux aux femmes de diplomates.

**Linda Souter** a été élue présidente de la FCFDU pour la période triennale de 1985 à 1988, et présidente de la FIFDU de 1998 à 2001. Elle a joué un rôle actif dans des organisations communautaires, a été présentée dans des publications nationales, et a reçu le Avon Women of Inspiration Award pour son travail à l'échelle mondiale. Ses réalisations sont présentées dans la section « Les années 80 » du présent document.

### **Un nouveau millénaire**

À l'arrivée du nouveau millénaire, le Canada comptait 30 770 000 habitants et le taux de chômage était de 6,7 %. La taille moyenne d'une famille était de trois membres, par rapport à 3,7 membres, en 1971. En 2002, un nombre record de 60,7 % de femmes étaient sur le marché du travail, mais les femmes occupaient seulement 14 % des postes de dirigeantes des sociétés canadiennes cotées selon Fortune

500. En 2003, le Canada avait chuté au 8<sup>e</sup> rang du classement mondial de la qualité de vie.

Treize millions d'immigrants sont entrés au Canada depuis 1901. En 2000, Montréal reçoit le titre peu enviable de la plus pauvre ville canadienne et en 2007, c'est au tour de Toronto. La Cour suprême décide à l'unanimité que le gouvernement fédéral a le droit de faire des lois sur les armes à feu et de les imposer. Avec la crise de l'eau potable à Walkerton et celle du SRAS, les citoyens sont davantage préoccupés par des questions liées à la santé. Les inquiétudes du point de vue de la sécurité prennent des proportions alarmantes à la suite des attentats des tours du World Trade Center, à New York.

Sheila Fraser est la première femme nommée au poste de vérificatrice générale du Canada. Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada, sensibilise davantage le public au besoin de combattre la violence à l'égard des femmes. Les Canadiens sont préoccupés par les changements climatiques, l'eau, la pauvreté, les droits des Autochtones, la garde d'enfants et la participation du Canada à la guerre en Afghanistan. Des organisations de femmes à travers le pays forment une coalition pour tenter de rétablir les programmes qui ont été supprimés et le financement suspendu. En 2008, les femmes comptent seulement pour 20,8 % des députés.

#### **2000 – 2002 : Roberta Brooks, vingt-neuvième présidente de la FCFDU**

**2001** – La FCFDU organise sa troisième conférence triennale de la FIFDU, à Ottawa, présidée par Linda Souter, présidente canadienne de la FIFDU.

Le document de politique générale de la FCFDU au gouvernement comprend les tests de dépistage du cancer de la prostate, la production céréalière durable, la pauvreté et le sans-abrisme, les enfants-soldats, les enfants dans les conflits armés et le transfert d'armes légères.

La présidente de la FCFDU voyage considérablement afin d'encourager les clubs à recruter de nouveaux membres et à créer de nouveaux clubs.

La FCFDU développe le contenu de son site Web afin de le rendre plus attrayant et d'attirer de nouveaux membres dans la Fédération.

La FCFDU lance la formule petit-déjeuner de la Fondation lors de l'AGA.

#### **2002 – 2004 : Jacqueline Jacques, trentième présidente de la FCFDU**

La présidente et la coordonnatrice des relations internationales participent au Conseil sur la condition de la femme des Nations Unies, à New York, où l'on aborde les questions sur la violence à l'égard des femmes et l'accès aux technologies de l'information et des communications (TIC).

La défense des intérêts comprend le Protocole de Kyoto, le rapport Romanow, une lettre au premier ministre lui demandant instamment que le Canada ne participe pas à la guerre en Iraq.

Un comité spécial de la FCFDU passe en revue la totalité des descriptions de postes au conseil d'administration et au Secrétariat général.

La présidente invite l'Association américaine des femmes diplômées des universités

(AAUW) à accroître ses échanges avec les clubs de la FCFDU et de songer à mener des projets conjoints.

#### **2004 – 2006 : Rose Beatty, trente-et-unième présidente de la FCFDU**

Le thème de la conférence biennale est : « La FCFDU dans un monde en mutation : prendre la responsabilité de l'éducation et des besoins des femmes ».

La FCFDU établit un objectif stratégique pour 2010 : la reconnaissance nationale en tant qu'organisation qui fait la promotion de l'égalité des femmes et des filles.



La FCFDU introduit Femmes de la FCFDU à l'œuvre (CFUW Women in Action), un Manuel d'information et de procédures et un Rapport annuel externe.

La présidente recommande aux clubs d'inclure un aspect lié au genre dans les résolutions proposées afin que la défense des intérêts soit mieux ciblée.

La FCFDU compte un nouveau club : Corner Brook

### **2006 – 2008 : Ardith Toogood, trente-deuxième présidente de la FCFDU**

Le thème de la conférence biennale « Visible Voice – Voix Visible » est renforcé par un Mur de la renommée des voix visibles de la FCFDU.

La FCFDU se joint à une coalition spéciale sur l'égalité des femmes et les droits de la personne, au Canadian Department of Peace Initiative et à la campagne GEAR (coalition internationale sur la réforme de l'architecture de l'égalité des sexes).

La FCFDU fait état devant le Comité permanent de la Chambre des communes sur le statut de la femme de la suspension du financement et autres compressions; se prononce en faveur des sujets suivants : environnement, contrôle des armes, Programme de contestation judiciaire, réforme des prisons pour femmes, garde des enfants, pauvreté, Résolution 1325 des Nations Unies, Agence pour femmes des Nations Unies, objectifs de développement du millénaire et culture de paix pour l'Afghanistan et le Darfour.

La FCFDU va vers une adhésion plus diversifiée qui réunit des membres de différents milieux.

La FCFDU compte deux nouveaux clubs : Fort McMurray et Georgian Triangle.

### ***Héroïnes de la FCFDU : membres honoraires nationaux***

**Roberta Bondar** devient la deuxième astronaute canadienne et la première femme à explorer l'espace (22 janvier 1992). Neurobiologiste, Dre Bondar est nommée membre du Collège royal des médecins et des chirurgiens du Canada, en 1981. Son expertise dans le système nerveux humain, en particulier la relation entre le système d'équilibre de l'oreille interne et le fonctionnement de l'œil, en fait la candidate idéale pour la série d'expériences qu'elle effectuera lors de sa mission dans l'espace. Dre Bondar est aussi une photographe de grand talent.

**Flora MacDonald** est députée du Parti progressiste conservateur de 1972 à 1988, et devient, en 1976 la première femme à la course au leadership d'un des deux principaux partis politiques au Canada. En 1979, elle devient la première secrétaire d'État pour les affaires étrangères et occupe ensuite les fonctions de ministre de l'Emploi et de l'Immigration, puis de ministre des Communications. Récipiendaire de nombreuses distinctions, dont celle de Compagnon de l'Ordre du Canada et de la médaille Pearson, Flora consacre son temps à des causes d'aide humanitaire internationale.

**Catriona LeMay Doan**, l'une parmi les patineuses de vitesse canadiennes les plus décorées, remporte des médailles d'or aux Jeux olympiques d'hiver de Nagano, en 1998, et à Salt Lake City, en 2002. De bonne dernière qu'elle était aux Jeux de Lillehammer, Catriona est devenue première au monde, puis la première Canadienne à défendre un titre olympique. En 2003, Catriona a laissé le patinage de vitesse et s'est consacrée à prononcer des allocutions inspirantes et à travailler comme commentatrice d'émissions télévisées. Elle est mère de deux jeunes enfants.